

FARID KHODJA EN CONCERT CE SOIR À LA SALLE AÏSSA-MESSAOUDI

# La nouba Rasd eddil en live

L'interprète de musique arabo-andalouse, Farid Khodja, sera en concert, aujourd'hui, à l'auditorium de la radio Aïssa-Messaoudi à Alger, à partir de 21h30.

S'inscrivant dans le cadre de la promotion de son dernier album, ce récital va certainement contenter les mélomanes de la musique arabo-andalouse puisque Farid Khodja chantera en live la nouba *Rasd eddil*, qu'il a présentée dans son dernier CD.

Ainsi, les meilleurs mouvements de cette suite musicale à l'image du *Ma'sdar Sabri qalil* ou du *b'taihi Lahet min sanah*, seront présentés au public. L'invité de la soirée ne se limitera pas uniquement à la nouba du fait qu'il a joint à son programme une série de chants dans les genres hawzi et aroubi. *Ya moulet el ayn el kahla* (à celle qui a les yeux noirs) du poète tlemcézien Saïd El Mendassi sera à l'hon-



Photo: M. Belarbi

neur lors de cette soirée ainsi que d'autres chansons connues et aimées par les férus de la musique hawzi.

Rappelons que Farid Khodja reste parmi les rares musiciens qui jouent le r'beb, un instrument médiéval qui s'exécute sur une seule corde d'où la difficulté de son jeu. Le r'beb avec lequel il s'exécute aujourd'hui, il l'a hérité de son oncle Mohamed Dziri, décédé le 8 août 1975. Ce dernier avait, avant son décès, présidé aux destinées de l'orchestre de l'association musicale El Widadia et faisait partie de l'orchestre de Dahmane Benachour. Notons enfin que Farid Khodja est programmé jeudi prochain à l'esplanade de Ryadh El Feth lors de la semaine culturelle de Blida à Alger et ce, dans le cadre des manifestations d'"Alger, capitale de la culture arabe".

M. Belarbi

PROCHAINEMENT "DÉLICE PALOMA", "CARTOUCHES GAULOISES" ET "L'ENNEMI INTIME" AU RIVOLI À SKIKDA

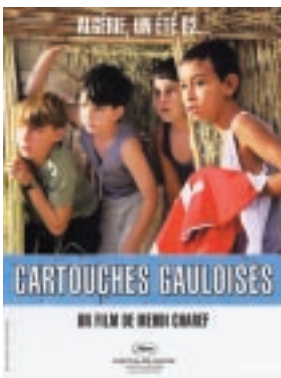
## Enfin du cinéma !

*Délice Paloma*, le dernier Biyouna, mis en scène de Nadir Mokhnèche, *Cartouches Gauloises*, le drame autobiographique de Mehdi Charef, et *L'Ennemi intime*, le "Platoon" de la guerre d'Algérie, réalisés par Florent Emilio Siri, trois œuvres prochainement à la salle de cinéma Rivoli à Skikda.

L'annonce a été faite par le locataire de la salle, Yazid Bouaâcha. "Concernant les deux premiers, la projection se fera dans les prochains jours. Par contre, pour le troisième, ce sera après sa sortie dans les salles en France, le 3 octobre 2007", précise-t-il. Hormis le premier, centré sur le personnage de Biyouna, dans l'Algérie d'aujourd'hui, qui "pour survivre, a forcément fait un peu de tout, jusqu'à vendre un peu d'amour pour alléger la solitude de certains hommes", selon les propres termes du réalisateur dont c'est la troisième collaboration avec l'actrice, *le Harem de M<sup>me</sup> Osmane, Viva l'Algérie*.

Les deux autres restituent la guerre d'Algérie. *Cartouches Gauloises* est un récit autobiographique par excellence qui s'articule autour des souvenirs d'enfance et de nostalgie sur fond de drames de guerre. Le dernier film cité est une dénonciation des méfaits de la colonisation — le réalisateur ne cache pas d'ailleurs son admiration pour la section 317 de Pierre Schoendorffer dont l'expression la plus violente est la lutte armée kabyle (bien que le tournage se soit déroulé au Maroc, à Beni Mellal).

La guerre et la barbarie coloniale ont été justement les thèmes privilégiés dont la salle Rivoli a fait son baptême du feu avec la présentation de *Indigènes*, de Rachid Bouchareb, coïncidant avec la 62<sup>e</sup> commémoration des événements du 8-Mai 1945. Ce sera, encore une fois, une opportunité de taille pour les cinéphiles skikdis d'avoir la primeur en la mati-



re et pour la salle de cinéma de provoquer un afflux de spectateurs, qui lui manque grandement en ces temps de parabole, de DVD et autres supports très en vogue, qui ont provoqué le divorce d'avec la magie du grand écran.

Yazid Bouaâcha en relève amèrement les répercussions négatives sur la rentabilité recherchée : "Ce n'est pas la grande cohue dans ma salle bien que toutes les conditions aient



été mises en place."

Pour y remédier, notre interlocuteur compte, après le Ramadan, lancer un nouveau plan d'action qui s'articulera autour de la diversité des films projetés et la gratuité au profit des démunis et des associations à caractère social.

"Une projection hebdomadaire d'un classique du cinéma et une séance gratuite sur un thème donné au profit des démunis seront quelques-unes des principales nouveautés à lancer après le Ramadan", nous dira notre interlocuteur. La salle Rivoli traverse une période critique.

Pour rappel, des six salles que compte la commune du chef-lieu, elle est l'unique à avoir ouvert ses portes.

Un avis d'adjudication a été lancé par l'APC à hauteur de près de 20 000 DA/mois ; Yazid Bouaâcha a remporté le marché bien que le tarif ait été jugé faramineux par beaucoup de connaisseurs.

Ce qui n'a pas été préalablement pris en considération d'une manière réfléchie serait devenu une entrave en cours de chemin. On parlait du prix de la location, bien sûr.

Zaïd Zoheir

### HOMMAGE

## HNIFA À L'ÉCRAN



Photo: DR

Un film documentaire sur la vie et la carrière artistique de la chanteuse kabyle H'nifa (1924-1981) est en préparation. Long de 52mn, le film est produit et réalisé par Ramdane Iftini en collaboration avec Samy Allam. Intitulée *Hnifa, une vie brûlée*, cette réalisation cinématographique est inspirée d'un texte du journaliste Rachid Hamoudi. Un texte qui a servi de base à la rédaction du scénario, œuvre de Ramdane Iftini. Ce film documentaire sera projeté au festival du film amazigh qui aura lieu au mois de décembre à Sétif. Artiste au destin tragique, Hnifa est née dans un village de Haute Kabylie et, à l'époque, elle connut à l'instar du reste de ses congénères, l'émigration vers la Casbah d'Alger d'abord et vers la France

ensuite. Elle a chanté l'amour, la misère, l'exil... en somme des thèmes qui décrivent la tourmente et les destins contrariés. De ses célèbres chansons, l'on peut citer *Matebghidh ad amnegal, Ay aqic à zher iw anda tenzidh, D-raray-iy et Maci d-leghna*, une chanson autobiographique. H'nifa s'est également intéressée au cinéma et à la comédie. Elle a interprété un second rôle dans *El hariq de Mustapha Badie*. C'était en 1973. Hnifa est décédée en 1981, dans un miteux hôtel parisien. Son cadavre est resté près d'un mois à la morgue, avant d'être enterré dans un cimetière de la banlieue parisienne. Grâce à sa fille et aux artistes de sa génération, ses ossements ont été rapatriés vers le cimetière d'El Alia. S. A. I.

### NOUVELLE PARUTION

## La revue algérienne s'étoffe

Le numéro 3 (2007) de la *Revue algérienne des sciences juridiques économiques et politiques* vient de paraître avec, au sommaire, une vingtaine de contributions d'enseignants universitaires, de divers grades, dans les deux langues.

Au sommaire des contributions de langue nationale : *La politique d'ouverture en Algérie* (Ammar Bouhouche), *La société de fait, le concept de souveraineté nationale dans le droit international contemporain* (Ahmed Bennacer), *La relation chef d'État-pouvoir législatif au Maghreb* (Naziha Benzaghoul), *Les compétences du conseil d'État* (Amar Maâchou), *La nature juridique de la khotba à la lumière du nouveau code de la famille* (Larbi Belhadj), *La mondialisation et les marchés financiers* (Ammar Belhimer), *Le développement des ressources humaines*

(Mébarel Belalita), etc.

Les contributions de langue française portent sur le partenariat public-privé en Algérie en matière d'exécution du service public (Essaid Tayeb), *La mondialisation économique* (Nachida Bouzidi), *L'Algérie et les conventions internationales relatives aux droits de l'enfant* (Fatma-Zohra Sai), *L'accord d'association Algérie-UE et ses conséquences sur l'adhésion à l'OMC* (Khalifa Chikha-Belgacem).

*L'état civil en Algérie* (Nadia Younsi-Haddad) et les observations autour de l'avis consultatif relatif à la construction du mur en territoire palestinien (Ahmed Laraba).

Amar Belhimer

La vente par numéro et les abonnements s'effectuent auprès de l'Enag, librairie Média Book, 26-27 Ahmed Zabana (ex-rue Hoche), Alger.

### EXPO

L'espace La Terrasse, (46, lot Sidi-Yahia, Saïd-Hamdine), accueillera à compter de ce soir les œuvres de quatre artistes, F. Chergou, K. Kouadri, C. Moalarg et M. Djenidi, autour d'une exposition intitulée "*Lumière & traditions*". Cette manifestation se prolongera jusqu'au 30 octobre prochain.

Lesoirculture@lesoiralgerie.com